

MON CONJOINT EST-IL ALCOOLIQUE ?

Par Profil supprimé Postée le 16/06/2018 00:31

Bonsoir,

Quelle épreuve pour moi de me tourner vers vous ! Jamais je n'aurais cru avoir à me poser ce genre de questions sur mon compagnon....

Sa consommation de bières est quotidienne. Généralement 3 bières de 50cl/jour la semaine mais cela peut-être 5 /jour le week-end ! A cela s'ajoute le vin. Pas quotidiennement mais régulièrement. Il ne peut ouvrir une bouteille sans la finir...

J'ai parlé de cela avec lui plusieurs fois et à chaque fois la même réponse : il n'a aucun problème avec l'alcool il peut s'arrêter qd il veut..... Il arrive même à me faire croire que je me trompe complètement et que je fais une fixette là dessus !

Cela engendre de fortes tensions dans notre couple qu'il me met sur le dos et du coup j' ai l'impression qu'il boit encore plus....bref c'est un cercle vicieux et je ne sais comment en sortir. Je suis face à un mur. Mais je l'aime et ne peux me résigner à le quitter. Comment faire pour l'aider ?

Merci pour votre aide.
Mimicel21

Mise en ligne le 19/06/2018

Bonjour,

Cela a été compliqué pour vous de nous adresser votre question. C'est compréhensible, mais vous y êtes parvenue !

Vous nous décrivez la consommation quotidienne d'alcool de votre compagnon en semaine et en week-end.

Vous avez tenté plusieurs fois de dialoguer avec lui sur ses consommations mais vous vous êtes heurtée à du déni de sa part. De plus cela a engendré des tensions entre vous et vous avez le sentiment qu'il boit plus suite à ces épisodes.

Il est vrai que vous nous décrivez une consommation excessive qui peut engendrer des risques pour la santé. Il est recommandé pour limiter les risques de ne pas dépasser 2 verres d'alcool standards par jour avec 2 jours sans consommer dans la semaine. Ces seuils eux-mêmes sont juste à moindre risque..

Nous ne pouvons vous répondre sur la question d'une éventuelle alcoolo-dépendance chez votre conjoint, cela relèverait plutôt d'un diagnostic médical. La question de l'addiction peut être très complexe avec des facteurs liés aux consommations en terme de volume et de fréquence mais aussi à des facteurs très individuels et à la fonction que la prise d'alcool quotidienne peut occuper pour la personne concernée.

Nous vous mettons en fin de réponse quelques liens qui traitent de la question.

Nous comprenons que vous soyez en difficulté face au déni qu'il manifeste et souhaitez l'aider.

Lorsque le dialogue devient difficile et que le consommateur d'alcool vit la préoccupation de ses proches comme " une forme de harcèlement", le risque de rupture de communication est possible.

Pour éviter cela mais aussi pour se sentir soutenu, et pouvoir sortir de ce cercle vicieux que vous évoquez, il est possible en tant que proche (d'un consommateur) d'être conseillé et aidé par une aide extérieure.

En effet, les professionnels du domaine des addictions sont bien au fait de la souffrance qu'un proche peut traverser ainsi que du sentiment de découragement qui peut se mettre en place.

Il est possible de vous rendre dans un Centre de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA). L'équipe (généralement constituée de médecin addictologue, psychologue, infirmier...) peut vous accueillir de manière individuelle dans un cadre confidentiel et non-payant.

Vous ne nous avez pas donné votre localisation géographique, aussi vous trouverez en fin de réponse un lien vous permettant de faire une recherche de CSAPA près de votre lieu d'habitation.

Si vous souhaitez une orientation affinée ou échanger davantage sur votre situation, vous pouvez contacter un de nos écoutants.

Nous sommes accessibles tous les jours, par téléphone de 8h à 2h du matin au 0 980 980 930 (appel anonyme et non surtaxé) ou par tchat de 14h à Minuit sur notre site Alcool Info Service.

Bien cordialement.

En savoir plus :

- Comment aider un proche
- L'alcoolo-dépendance